n°498 - décembre 2019

le journal d'ATD Quart Monde

↑ © Rémi Santiard, ATD Quart Monde

STOP AUX IDÉES FAUSSES !

ATD Quart Monde publie l'édition 2020 de l'ouvrage *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, enrichie d'idées reçues inédites, notamment sur l'emploi, le chômage et l'écologie.

ET AUSSI : EN STAGE À ATD QUART MONDE POUR S'OUVRIR À D'AUTRES RÉALITÉS DE VIE P.3 INTERVIEW DE CÉCILE DUFLOT, DIRECTRICE GÉNÉRALE D'OXFAM P.6 *FAIRE LE PONT ENTRE DEUX MONDES*, PORTRAIT DE THIBAULT ET ELSA P.8

N° 498
décembre 2019 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial

PAUL MARÉCHAL
Délégué national d'ATD Quart Monde

On trace la route

Le 17 octobre 2019, l'appel des enfants à nous engager à leur côté, leur énergie, leurs témoignages, portés partout en France par des oiseaux multicolores, nous ont rappelé avec force le sens de notre engagement. Des parents ont aussi témoigné de l'indispensable nécessité pour leurs enfants de pouvoir grandir dans de bonnes conditions, en famille. Une maman de Seine-Saint-Denis, dont les enfants avaient été placés l'avant-veille du 17 octobre, nous partageait : *« Mes deux aînés avaient préparé un oiseau pour la Journée mondiale du refus de la misère. Ils avaient réfléchi sur le droit de l'enfant le plus important pour eux. Voici leur message :* N'abandonnez pas les enfants ! Il faut qu'ils vivent avec leurs parents et qu'ils aient un cœur pour les aimer. Finie la pauvreté pour les enfants et leurs parents, il faut qu'ils aient tous de quoi vivre. » Le 17 octobre, nous nous sommes engagés à répondre à l'appel des enfants. Parce que, comme nous disaient des parents de Belgique, *« pour nos enfants, on veut que ça change. Pour nos enfants, on sait qu'on a besoin d'aide, une aide constructive, une aide qui réponde à nos difficultés actuelles, une aide nécessaire à nos yeux et qui tienne compte de notre réalité »*. La destination est claire, rappelée par l'Objectif de Développement Durable numéro 1 qu'a signé la France : l'élimination de la grande pauvreté à l'horizon 2030, confirmé par le président de la République le 13 septembre 2018. La route est un peu longue, cabossée et incertaine, mais c'est à notre portée. Alors, oui, nous vous invitons à vous engager concrètement, d'une manière ou d'une autre, aux côtés de ces enfants, aux côtés de leurs parents. Traçons la route ensemble, plus déterminés que jamais.

Rejoignez-nous !

@ATDQM

LE JOURNAL **D'ATD QUART MONDE**
Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél: 0142468195, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n°1219 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Claire Hédon
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation: Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé
Imprimeur labellisé IMPRIM'VERT®

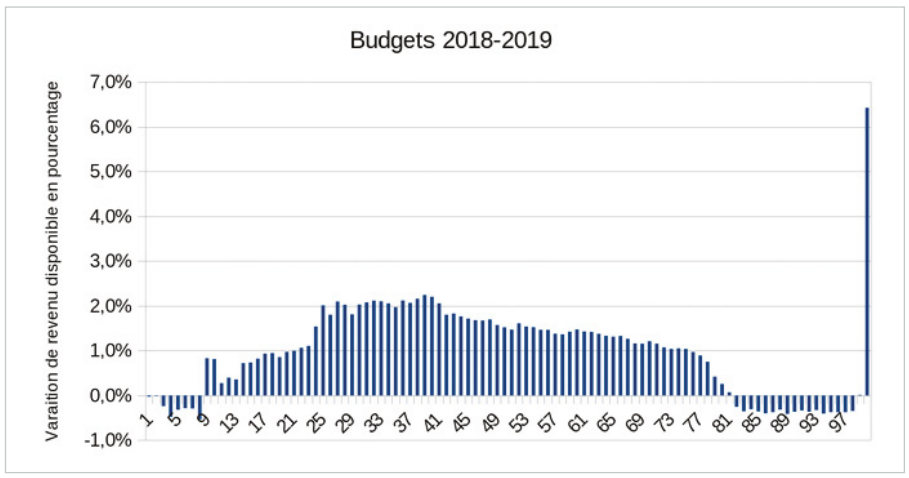
Bonne**nouvelle** !

→ PARTENARIAT AVEC LE CNAM ET LE CNRS

ATD Quart Monde a signé début novembre une convention de partenariat avec le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) et le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) pour mettre en place un espace collaboratif permanent autour des recherches en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté. L'objectif est notamment de veiller à ce que les différents types de savoir puissent entrer en dialogue de manière non hiérarchique, de développer les recherches participatives en croisement des savoirs et de contribuer à faire émerger une reconnaissance des savoirs des personnes en situation de pauvreté.

■ **Plus sur WWW.ATD-QUARTMONDE.FR**

Mauvaise**nouvelle** !



↑ **Modélisation de l'impact des mesures gouvernementales sur le revenu des ménages**

→ LES PERDANTS DU BUDGET 2020

L'Institut des politiques publiques (IPP) a analysé l'impact du budget 2020 sur les revenus des ménages. La plupart des ménages sont gagnants aux mesures prises dans le Projet de loi de finances 2020, mais ces gains sont inégalement répartis. Ils sont ainsi plus élevés pour les classes moyennes, certaines bénéficiant de la suppression de la taxe d'habitation et de la baisse de l'impôt sur le revenu, et pour les retraités les plus modestes avec la revalorisation du minimum vieillesse au 1er janvier 2020. Les 20 % les plus pauvres bénéficient de gains plus faibles, inférieurs à 1 %. Alors que la lutte contre la grande pauvreté a été annoncée comme une priorité par le président de la République, les 10% les plus pauvres ont même vu, en cumulant les réformes prises en 2018 et 2019, leur niveau de vie régresser légèrement, augmentant encore le niveau des inégalités. ■

Plus sur WWW.IPP.EU

LES CHIFFRES **DU MOIS**

36 000
personnes ont été expulsées de leur logement en 2018, selon la Fondation Abbé Pierre. Depuis 2001, le nombre d'expulsions locatives a connu une hausse de 152 %. En dix ans, plus de 295 000 personnes ont été expulsées de chez elles par les forces de l'ordre, suite à une décision de justice.

30,6 millions
d'euros seront consacrés en 2020 aux fonds sociaux des établissements scolaires *« versés pour apporter une aide exceptionnelle aux familles défavorisées qui en ont le plus besoin »*. Ce chiffre, issu du projet de budget pour 2020, est divisé par deux par rapport à 2019. Le ministère de l'Éducation nationale justifie cette baisse en affirmant que ces crédits ne sont jamais dépensés en intégralité, mais de nombreux parents ignorent l'existence de cette aide ou n'osent pas la demander.

17%
de la population française se trouve en situation d'illectronisme ou illettrisme numérique, indique l'Insee. Ces personnes ne possèdent pas les compétences numériques de base (envoyer des courriers électroniques, consulter ses comptes en ligne, utiliser des logiciels) ou sont dans l'incapacité ou l'impossibilité matérielle de se servir d'Internet. ■

LA PHOTO DU MOIS

ATD QUART MONDE AU FESTISOL

Du 15 novembre au 1er décembre, le Festival des solidarités (Festisol) s'est déroulé dans toute la France. Lors de l'événement de lancement, le 9 novembre au Sénat, plusieurs jeunes d'ATD Quart Monde ont pu échanger avec d'autres autour des questions *« que dénoncez-vous dans la société actuelle ? »*, *« quelle société souhaitez-vous pour le futur ? »* et *« quelles actions vous inspirent ? »* Le but de Festisol est de promouvoir la solidarité internationale et la citoyenneté.

↑ **© Eléanore Médard, ATDQM**

L'ACTUALITÉ DE LA DYNAMIQUE JEUNESSE

Un groupe jeunes à Clermont-Ferrand

Robin Humbert, ancien stagiaire bénévole à la Dynamique jeunesse, a monté un groupe jeunes ATD Quart Monde dans son université, à Clermont-Ferrand. Accompagné d'autres étudiants, il arpente les couloirs de sa faculté pour sensibiliser les étudiants aux enjeux de la lutte contre la pauvreté. Motivé et passionné, notre jeune allié a organisé une rencontre le 6 novembre dans une épicerie solidaire. Au programme de cette soirée : diffusion de vidéos sur le Mouvement, témoignages de Nathalie, volontaire de la Dynamique jeunesse et de Martial, jeune militant Quart Monde de Lyon. Une quinzaine de personnes ont répondu à l'appel. D'ici la fin de l'année, Robin espère ouvrir une Bibliothèque de rue avec le groupe jeunes dans un quartier de la ville.

■ **Pour plus d'informations sur le groupe jeunes de Clermont-Ferrand, n'hésitez pas à contacter Robin : ROBINH88@HOTMAIL.FR**

↑ **© RH, ATDQM**

L'ÉTUDE DU MOIS

Impacts de la réforme de l'assurance chômage

Alors que les premières mesures de la réforme de l'assurance-chômage entrent en application, Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC) et ses partenaires ATD Quart Monde, la CFDT, l'UNSA, le MNCP et la Fédération des acteurs de la solidarité, lancent « une grande consultation des chercheurs d'emploi » sur la réforme et ses conséquences. Accessible sur la plateforme SNC Expressions, la consultation permet deux modes de contributions anonymes : un témoignage libre et un questionnaire, composé de 40 questions et diffusé en deux vagues (1er novembre 2019 puis 1er avril 2020) pour suivre le calendrier de mise en œuvre de la réforme. *« Les nouvelles règles de l'assurance-chômage vont affecter durement les femmes et les hommes qui connaissent le chômage »*, soulignent SNC et ses partenaires. L'objectif de cette consultation est donc d'évaluer les conséquences directes et concrètes de ces nouvelles règles sur leur vie quotidienne. *« Cette réforme repose sur le principe parfaitement erroné que les chercheurs d'emploi choisissent de ne pas travailler. Il est donc urgent de rappeler que le chômage n'est pas un choix et que le régime d'assurance-chômage doit, contrairement à ce qui s'annonce, protéger celles et ceux qui sont le plus exposés au risque »*, estime Vincent Godebout, délégué général de SNC. Les résultats complets de l'étude seront connus en janvier 2021. ■

Plus sur WWW.SNCEXPRESSIONS.FR

FOCUS SUR

↑ **Rencontre des stagiaires et services civiques à Pierrelaye. © JCR, ATDQM**

Une expérience professionnelle pour s'ouvrir à d'autres réalités de vie

Trois fois par an, ATD Quart Monde organise une rencontre pour les jeunes engagés temporairement dans le Mouvement. L'objectif est de leur permettre de mieux connaître les enjeux de la lutte contre la grande pauvreté, mais aussi de découvrir les missions de chacun et de créer des liens.

« ATD Quart Monde, c'est une philosophie qui s'incarne de 1000 manières différentes et je sais maintenant que j'ai bien ma place ici », affirme Ophélie, 22 ans, engagée en service civique à Marseille. Avec quinze autres jeunes, elle a participé fin octobre à une rencontre proposée à toutes les personnes en stage de plus de 4 mois, en service civique ou en volontariat associatif au sein du Mouvement. Réunis à Pierrelaye, dans le Val d'Oise, pendant trois jours, ils ont approfondi leurs connaissances des actions d'ATD Quart Monde, notamment les Bibliothèques de rue et la dimension internationale, mais ont aussi réfléchi sur la notion d'engagement. *« C'est enrichissant de voir que ce combat est aussi porté par d'autres jeunes »*, estime Romane, 21 ans, volontaire en service civique au Centre de promotion familiale à Noisy-le-Grand. Tous ont été surpris par la diversité des missions proposées, que ce soit dans l'administration ou la communication, le plaidoyer, la recherche, la gestion de projets, l'organisation d'événements ou encore le travail social, au centre national à Montreuil, dans l'entreprise solidaire TAE à Noisy-le-Grand ou encore dans les groupes locaux à Marseille ou Lille.

DES PROFILS VARIÉS

ATD Quart Monde reçoit chaque année près de 200 demandes de stage, mais ne peut en accepter que 50, d'une durée allant de quelques jours à 6 mois. Depuis 2010, le Mouvement accueille également une dizaine de jeunes de 18 à 26 ans en service civique, de 6 à 10 mois. Pour les plus de 26 ans, il est également possible de s'engager jusqu'à deux ans en tant que volontaire associatif. Douze contrats de ce type ont été signés en 2019. Du collégien de troisième au salarié souhaitant faire une pause dans sa carrière, de l'étudiant en DUT carrières sociales à l'élève d'école d'ingénieurs, de l'ENA ou de Polytechnique, chacun trouve une mission à ATD Quart Monde. *« Les écoles comptent sur nous pour ouvrir les jeunes à d'autres réalités de vie »*, explique Florence Gomez, co-coordinatrice du pôle animation des richesses humaines. *« Il faut trouver sa place dans l'organisation, c'est un défi pour chacun. Pour ceux qui ont l'occasion de rencontrer des familles en situation de précarité, cela peut être déstabilisant »*, ajoute-t-elle. *« J'ai la chance de travailler avec des militants Quart monde, c'est une expérience que je n'avais jamais eue et j'apprends beaucoup »*, confirme ainsi Matthieu, 24 ans, stagiaire pour 5 mois au Pôle politique. *« Cela permet réellement de travailler avec les personnes et pas seulement pour elles »*, ajoute Eléanore, 21 ans, en service civique au pôle Mobicom, chargée notamment de la gestion des bénévoles pour la Journée mondiale du refus de la misère, à Paris. Pour Florence Gomez, *« l'implication de ces jeunes est très forte. Ils font avancer des projets, apportent de l'enthousiasme, un regard neuf et nous obligent à reformuler notre projet, le préciser, le requestionner. C'est bénéfique pour tous »*. ■

EN SAVOIR PLUS

Pour rejoindre l'action d'ATD Quart Monde pour quelques semaines, quelques mois ou plus, n'hésitez pas : INFO.WEB@ATD-QUARTMONDE.ORG et INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

AGENDA

6-7 décembre Festival ATD Quart Monde *La pauvreté sans clichés* au cinéma Le Méliès, à Montreuil. Remise du prix au film gagnant et d'un prix spécial au parrain de cette édition, Louis-Julien Petit, réalisateur notamment des *Invisibles* et table-ronde sur la représentation des personnes en situation de pauvreté le vendredi à partir de 18h45. Projection de nombreux films pendant les deux jours. **Plus sur:** WWW.ATD-QUARTMONDE.FR

13 décembre L'école de production Eccofor organise de 14h à 16h un événement public à l'occasion de la publication du livre *Zéro jeune en échec : Eccofor, une école de production pour la réussite de tous*. Une table-ronde est notamment proposée, sur le thème : *Comment l'entreprise prend en compte les savoirs d'expérience de ses salariés ?* Rendez-vous au Centre d'activités nouvelles, 210 avenue de Verdun, à Dole. **Inscriptions :** MORGANE.HAMONET@ECCOFOR.FR ou 09 80 90 37 05

25-26 janvier Week-end découverte du volontariat à Pierrelaye, dans le Val d'Oise. **Informations :** INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

16 mai Assemblée générale d'ATD Quart Monde France à Bordeaux, sur le site Darwin Écosystème.

ATD Quart Monde publie l'édition 2020 de l'ouvrage *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, enrichie d'une dizaine d'idées reçues inédites, notamment sur l'emploi, le chômage et l'écologie. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet.**

Stop aux idées fausses !

Un outil pour argumenter contre les idées reçues

Après avoir diffusé plus de 80 000 exemplaires des trois premières éditions du livre *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, ATD Quart Monde épingle à nouveau 131 préjugés largement répandus.

«*Les chômeurs ne veulent pas travailler*», « *si on veut travailler, on trouve* », «*certains gagnent plus au chômage qu'en travaillant* », « *les pauvres polluent* »... Ces idées fausses évoluent et s'adaptent en permanence. Certaines disparaissent, d'autres apparaissent, toujours bien relayées par des discours publics, selon lesquels les personnes dans la précarité sont des calculateurs, des fraudeurs, des paresseux... Cette quatrième édition d'*En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* y répond point par point, en s'appuyant sur des chiffres, des rapports officiels et des travaux de chercheurs. Tous les domaines sont passés en revue : l'économie, les minimas sociaux, la santé, l'éducation, le logement, la culture, la participation, l'environnement, l'immigration... « *Sur tous ces sujets, des idées fausses sont diffusées chaque jour sans être ni vérifiées, ni analysées, ni critiquées* », constate Paul Maréchal, délégué national d'ATD Quart Monde.

IMPOSSIBLE DE RESTER SANS VOIX

Le « *pognon de dingue* » mis dans les minimas sociaux, le travail que l'on trouve dès que l'on « *traverse la rue* », les « *centaines de milliers d'offres d'emploi vacantes* », l'actualité montre en effet que ces préjugés sont toujours aussi répandus, à tous les niveaux de la société. Le livre s'attaque aussi aux idées reçues sur les solutions envisagées. «*On ne peut pas faire autrement* », entend-on souvent, « *avec la mondialisation, la hausse du chômage est inéluctable* », ou encore « *il est difficile de construire plus de logement social*». Comme en 2012, date de la première édition du livre, ATD Quart Monde « *s'est dit que ce n'était pas possible de rester sans voix face à cela. Il est toujours nécessaire de contrer ces arguments qui sont partagés plus ou moins massivement et qui sont associés à une déconstruction des services publics de l'emploi, de la santé, de l'éducation...* », détaille Jean-Christophe Sarrot, l'un des auteurs. L'idée de cet ouvrage accessible à un large public est venue « *des personnes en situation de précarité elles-mêmes, qui nous disaient que c'était insupportable d'être jugées en permanence et de ne pas être prises au sérieux* », ajoute Paul Maréchal. L'objectif est donc de donner à chacun des arguments précis et fiables et de partager plus de 250 références dans la bibliographie pour laisser au lecteur la possibilité d'approfondir la question et d'aller se forger son propre avis.

DÉMOLIR LES OBSTACLES À LA RENCONTRE

« *Mais déconstruire dans sa tête les préjugés, cela ne suffit pas* », rappelle Jean-Christophe Sarrot. « *Il n'y a que la rencontre qui peut changer profondément un interlocuteur. Avec ces arguments, on peut démolir les obstacles à la rencontre et tous les sentiments de résignation.* » L'objectif est donc de susciter la discussion. «*Cela demande du courage de réagir à la diffusion d'idées fausses au quotidien, dans des discussions, dans son milieu professionnel ou familial, dans les médias, sur les réseaux sociaux... C'est un vrai engagement. Il faut prendre le temps de bien connaître l'idée fausse et d'aller argumenter avec les personnes qui la véhiculent* », souligne Paul Maréchal. Ces quelques pages constituent ainsi un outil indispensable pour lutter contre l'exclusion des plus précaires et construire ensemble une société reposant sur l'égale dignité de chacun et chacune. ■

FAUX

« LES CHÔMEURS NE VEULENT PAS TRAVAILLER »

Le plus grand nombre souhaite trouver, par un travail décent, une utilité et une place dans la société. Une première évaluation des Territoires zéro chômeur de longue durée montre que 98 % des personnes privées d'emploi rencontrées sont intéressées par un emploi en CDI au Smic, utile au territoire. [...]

FAUX

« LES PAUVRES NE S'INTÉRESSENT PAS À L'ÉCOLOGIE »

Les familles en précarité mettent en œuvre des pratiques dévalorisées par notre société de consommation et qui peuvent agir contre le dérèglement climatique : faire durer les objets, les remettre en état et les réutiliser, prêter et s'entraider, économiser l'énergie, etc. [...]

FAUX

« LE TAUX DE CHÔMAGE EST UN BON INDICATEUR DE LA SANTÉ D'UN PAYS »

En France comme ailleurs, le taux de chômage est un indicateur très imparfait. Arrêtons de l'utiliser ! Qu'il s'agisse du taux mesuré par l'Insee ou de celui de la « catégorie A » de Pôle emploi, il exclut les personnes sans emploi qui, temporairement ou plus durablement, ne sont pas en recherche active. Elles sont pourtant bien privées d'emploi et, pour un grand nombre d'entre elles, désireuses de travailler. [...]

EN **SAVOIR PLUS**

Retrouvez les réponses détaillées à ces idées fausses et à plus de 130 autres dans le livre **EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LES PAUVRES ET LA PAUVRETÉ**.

Des préjugés à déconstruire en classe

Émilie Clausse, professeure d'histoire-géographie au collège Jean Moulin à Sannois, dans le Val d'Oise, a décidé de faire la chasse aux préjugés dans ses classes de 5e.

Alors qu'elle cherchait des idées pour mener un projet solidaire avec ses élèves, la route d'Emilie Clausse a croisé la précédente édition d'E*n finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*. En se basant sur le kit pédagogique du jeu *La rivière du doute*, proposé par ATD Quart Monde, le projet a pu s'étoffer. Quelques idées fausses sont piochées dans le livre et un grand débat est organisé. La classe est divisée en trois zones : *« d'accord »*, *« pas d'accord »* et *« dans le doute »*. Les élèves doivent se positionner selon leur opinion, chacun peut expliquer son choix et, éventuellement, changer de zone si son opinion évolue. *« L'idée était vraiment de les faire réfléchir sur les stéréotypes et tous les préjugés qu'on peut avoir sur les personnes considérées comme pauvres dans notre société aujourd'hui »*, explique-t-elle. L'objectif n'est pas de dire qui a raison ou tort, mais de donner des arguments et des chiffres clairs pour que chacun se forge son avis. *« J'ai senti que certains élèves étaient touchés par le fait de pouvoir aborder ces questions en classe, sans stigmatisation et sans jugement. Cela leur a permis d'avoir des outils pour répondre, car les discriminations en tout genre, ils les subissent quasiment au quotidien ou en sont les acteurs, sans parfois s'en rendre compte. »* Les élèves d'Émilie Clausse ont donc été *« très réceptifs »*. *« Ils estiment souvent que la pauvreté concerne les autres, loin de chez eux, alors que pour certains ce n'est pas facile tous les jours. Ce livre leur montre aussi qu'on a le droit de se sentir en difficulté en France et qu'on n'a pas forcément tous les mêmes chances au départ »*, constate la professeure d'histoire-géographie, pour qui *En finir avec les idées fausses*, avec ses notions économiques, sociales, historiques, mais aussi environnementales *« peut être utilisé de manière transversale dans toutes les classes de collège »*. ■

« Il faut mieux se connaître entre nous »

Militante Quart Monde près de Lyon, Élodie Espejo-Lucas signe l'avant-propos du livre *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*. Avec son mari, Vincent, ils racontent comment ce livre les a aidés à lutter contre les préjugés.

« Toutes ces idées fausses, nous les avons entendues 1000 fois. On sait que c'est faux, mais on n'a pas forcément les réponses à apporter pour pouvoir avoir un meilleur dialogue. Ces préjugés, ils m'ont d'abord rendu triste. Quand j'étais petite, j'avais l'impression que ma mère profitait du système, qu'elle avait fait cinq enfants pour les allocations familiales, parce que c'est ce que j'entendais en sortant de chez moi. Ensuite, j'ai grandi et j'ai compris que c'était son handicap qui empêchait ma mère de travailler. C'est alors la colère qui est arrivée face à ces réflexions. J'avais besoin de ne pas laisser les gens dire cela. Aujourd'hui, quand on entend une idée fausse, on en discute, on ne lâche pas, on se bat, car on sait que ce n'est pas possible de laisser dire cela. Ce livre est génial, car il apporte des chiffres, des analyses, des réponses, il y a un vrai travail derrière, ce n'est pas du blabla. Grâce à lui, on a réussi à faire bouger la façon de penser de certaines personnes. "Pour lutter contre ces préjugés, il faut mieux se connaître entre nous, on doit mettre les gens dans le dialogue. » ■

« ON LUTTE MIEUX QUAND ON CONNAÎT BIEN LES SUJETS.

C'est un livre dont je me suis servi pour préparer certaines interventions publiques. Nous l'avons aussi donné à tous nos responsables de fédérations et unions régionales. Je ne l'ai pas dans ma poche, donc je ne réagis pas forcément sur le coup, mais il m'est déjà arrivé de vérifier dedans et d'envoyer un message quelques heures après une conversation pour rectifier une phrase entendue. Cela permet de mettre en lumière la vraie situation de la pauvreté en France. Est-ce que c'est suffisant pour faire prendre conscience aux interlocuteurs de l'urgence d'agir ? Je ne suis pas sûr, mais cela y contribue. Il faut envoyer cette réédition de manière assez large à tous ceux qui sont en situation de décider aujourd'hui. **Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT**

« CE LIVRE EST SOURCE D'INSPIRATION dans mon engagement militant et dans mon parcours professionnel, c'est une référence. Il agit comme une piqûre de rappel sur l'urgence de participer à ce combat contre les préjugés et l'exclusion. Ce n'est pas parce que certains lieux communs sont présentés comme des vérités et répétés qu'ils deviennent vrais. Ce livre concourt à questionner la justesse des ces préjugés dans nos discussions du quotidien. **Jean-François Naton, conseiller confédéral de la CGT et vice-président du Conseil économique, social et environnemental (CESE)**

« CE LIVRE M'ENTHOUSIASME. On n'est pas dans les préjugés, mais dans l'humilité de regarder la réalité des choses. J'aime beaucoup ce côté enquête factuelle pour rétablir la vérité. J'ai dû en offrir une cinquantaine depuis qu'il est sorti. J'en ai toujours un dans mon bureau et, chaque fois que quelqu'un vient me dire pis que pendre des pauvres, que tout ce qui arrive dans la société, c'est leur faute, je leur propose de regarder le monde à travers les lunettes de ce livre. Je crois qu'il ne faut pas faire des pauvres des saints, mais il est indispensable de ne pas oublier leur héroïsme invisible et l'injustice dont ils sont globalement victimes. **Dominique Potier, député PS de Meurthe-et-Moselle**

"C'est une façon de tenir à distance la pauvreté et de refuser de s'interroger sur sa propre responsabilité et sa capacité à agir pour changer le système. [...] Il y a une incapacité à regarder la réalité en face."

↑ Cécile Duflot © Maxime Riché, Oxfam France

« On crée une espèce de halo autour de la pauvreté qui empêche d'affronter la réalité »

Directrice d'Oxfam France, l'ancienne ministre du Logement et de l'Égalité des territoires, Cécile Duflot, signe la préface de cette nouvelle édition d'*En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*.

Quel lien entretenez-vous avec le livre *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* ?
Je connais bien cet ouvrage que j'ai souvent utilisé. Cela fait du bien de se poser un peu sur la réalité des chiffres. Lorsque j'étais ministre, j'ai vécu de nombreux débats sur la fraude sociale, le non-recours, l'idée que les aides sociales poussent à ne pas travailler... C'est indispensable d'avoir des données précises, de dire les choses de manière factuelle et posée et d'affronter une réalité que, souvent, on n'aime pas voir.

Comment naissent ces idées fausses ?
Elles viennent souvent d'un mélange de peur et de confort, une façon de tenir à distance la pauvreté et de refuser de s'interroger sur sa propre responsabilité et sa capacité à agir pour changer le système. Il s'agit souvent d'un discours extrêmement idéologique, tenu par des personnes qui n'ont absolument pas conscience de la manière dont se nouent les inégalités et dont la pauvreté peut devenir une trappe. Il y a une incapacité à regarder la réalité en face.

Cette nouvelle édition comprend de nouvelles idées fausses, notamment sur l'écologie. Qu'en pensez-vous ?
J'ai été pendant longtemps une écologiste frustrée, parce qu'à une époque on me sommait de choisir entre la planète et le partage des richesses. Je suis pourtant convaincue que c'est un combat commun. Il n'y a pas d'opposition entre ces deux sujets, entre *« des pauvres »* qui refusent la taxe carbone et *« des riches »* qui sont écolos. On entend *« les pauvres se moquent de l'écologie, ils mangent n'importe quoi... »*. Là encore, on crée une espèce de halo autour de la pauvreté et des pauvres qui empêche d'affronter la réalité de l'injustice, mais aussi de voir les fabuleuses expériences menées par des gens en situation de pauvreté, pour recycler, pour faire de la vente directe...

Ce livre peut-il selon vous aider à lutter contre les préjugés ?
Cet ouvrage interdit les discours faciles du style *« les pauvres sont responsables de ce qui leur arrive, ils ne font pas d'efforts... »* C'est un discours que l'on entend trop souvent, y compris de la part de nos plus hauts dirigeants. Mais souvent, ce sont des personnes qui n'ont jamais été confrontées à la précarité, qui ne connaissent pas leur propre pays et ses habitants. La force de ce livre, c'est de montrer la réalité, ce que ça veut dire concrètement d'être dans la précarité, ce que cela implique comme choix, quelles en sont les conséquences...

L'une des idées fausses détaillées dans le livre est que *« la lutte contre la pauvreté bloquera toujours au niveau politique »*. Comment s'explique cette inertie politique selon vous ?
Il y a un brassage des populations qui s'est énormément réduit, notamment à l'école, donc c'est un monde totalement inconnu pour un certain nombre de décideurs politiques, qui restent entre eux. Il y a aussi une idée fausse très répandue, qui est que *« cela ne va pas plaire à la population si on aide les pauvres »*. On voit pourtant qu'une société plus égalitaire est une société qui va mieux collectivement. Les inégalités ne sont pas une fatalité et la redistribution est vraiment une décision politique possible.

Comment peut-on lutter quotidiennement contre les idées fausses sur la pauvreté ?
Il faut toujours ouvrir les yeux, regarder autour de soi, se poser des questions et s'engager. Il faut, comme le fait notamment ATD Quart Monde avec les Bibliothèques de rue, aller au milieu des jardins publics pour lire des livres, pour permettre à tous de les apprivoiser et de ne pas se sentir *« en dehors »*. La société a créé des codes pour reconnaître ceux qui font partie du même monde, ce qui a une grande dimension excluante. On ne se rend pas compte qu'on reproduit des phénomènes sociaux excluant les autres. Il faut dédramatiser l'absence de codes et créer des passerelles. Nous pouvons faire cela tous les jours. Il faut ouvrir son esprit et se départir de tout sentiment de supériorité. Il n'y pas de hiérarchie entre les personnes. On dit que la richesse ne fait pas le bonheur, et c'est certain, mais surtout elle ne fait pas l'intelligence, la capacité d'émancipation, de construction... Il faut refuser de céder un pouce de terrain à ceux qui déguisent la réalité. ■

À LIRE

EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LES PAUVRES ET LA PAUVRETÉ
ÉDITIONS QUART MONDE / ÉDITIONS DE L'ATELIER, DÉCEMBRE 2019, 270 P., 6 €

À l'heure où le contrôle des chômeurs se renforce et où l'on veut imposer du bénévolat forcé aux allocataires du RSA, les personnes en précarité sont encore trop souvent convoquées au tribunal de l'opinion publique. Ce livre apporte une réponse point par point à plus de 130 idées reçues sur la pauvreté.

LA DÉFINITION

« Oxfam est une organisation qui a comme combat d'abolir la pauvreté, avec un gros travail de production de données et d'éléments pour donner à voir aux dirigeants économiques ou politiques la réalité. Nous avons centré notre combat ces dernières années sur l'accroissement des inégalités, parce qu'on voit bien que le système dans lequel nous vivons dysfonctionne, ruine notre planète et notre écosystème et aggrave les inégalités », explique Cécile Duflot.

DON en CONFIANCE comitecharte.org

NOTRE ACTION **DÉPEND DE VOS DONS**

□ Je fais un don de .....€
□ J'adhère à ATD Quart Monde
Prénom et Nom.....
.....
Année de naissance.....
Signature .....
Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.
Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

♥ **Coup de cœur**

AU CŒUR DU MONDE

Gabriel et Maurilio Martins. Fiction. Brésil. 2h. 18 décembre. VOST.

À Contagem, dans l'État du Minas Gerais, on vit de petites débrouilles ou on s'accroche à son emploi. Les mères triment au-delà de leurs forces. La « fumette » aide à survivre. Des amitiés ou des amours improbables se nouent. Et puis, tout s'accélère à la faveur d'un gros coup, d'un grand rêve d'ailleurs. Les corps, les sons, la musique (extraordinaire rap) nous secouent. À Contagem *« les gens dansent pour oublier qu'ils se font entuber tous les jours »*, dit la chanson.

GLORIA MUNDI

Robert Guédiguian. Fiction. France-Italie. 1h47. 27 novembre.

Daniel sort de prison. Il découvre femme, fille et petite-fille, une famille recomposée, fragile, qui lutte pour rester debout. Chacun voudrait posséder ce que l'autre possède : amour, biens matériels, ne pas être un *« moins que rien »*. Un film noir, avec pourtant l'espoir d'un partage possible autant que nécessaire. ■

PAROLES DE BANDITS

Jean Boiron-Lajous. Documentaire. France. 1h30. 18 décembre.

Dans la vallée de la Roya, des gens comme tout le monde, *« archétypes du bon Français rangé »*, disent ce qui a déclenché leur engagement pour faire respecter les droits fondamentaux des migrants. Et surtout on entend - comme jamais peut-être - les premiers concernés, leur intelligence, leur sensibilité à l'état brut : *« Je suis comme toi. Je viens pas te piquer ce que tu as. On vit ensemble, c'est ça la vie sur terre »*. ■

MADE IN BANGLADESH

Rubaiyat Hossain. Fiction. Bangladesh/France. 1h30. 4 décembre. VOST.

La naissance laborieuse d'un syndicat d'ouvrières dans un atelier de couture. Vous ne verrez plus vos vêtements comme avant. ■

À LIRE

UN EMPLOI, C'EST MON DROIT
VÉRONIQUE SOULÉ, ÉDITIONS QUART MONDE, OCTOBRE 2019, 80P., 3 €

En novembre 2016, dix territoires ont été retenus pour expérimenter la démarche Territoires zéro chômeur de longue durée pendant cinq ans. Il s'agit d'une dynamique collective qui doit mobiliser tout un territoire pour atteindre son objectif : donner la possibilité d'avoir un travail à temps choisi, payé au SMIC, à toutes les personnes volontaires privées durablement d'emploi, y compris celles qui en sont le plus éloignées. Véronique Soulé, journaliste et membre d'ATD Quart Monde, est partie sur le terrain à la rencontre de femmes et d'hommes engagés dans cette dynamique.

À L'ÉCOLE DU PLUS PAUVRE. LE PROJET THÉOLOGIQUE DE JOSEPH WRESINSKI
ÉTIENNE GRIEU, LAURE BLANCHON, JEAN-CLAUDE CAILLAUX (DIR.) ÉDITIONS LUMEN VITAE, NOVEMBRE 2019, 212P., 25€

Au moment où, en Amérique latine, les théologiens de la libération élaborent le leitmotiv de l'*« option pour les pauvres »*, en France, le père Joseph Wresinski parle de *« priorité au plus pauvre »*. On ne peut qu'être frappé de la proximité des deux expressions. Et pourtant, elles ne sont pas équivalentes. Le présent ouvrage, fruit d'un séminaire de recherche de deux ans, au Centre Sèvres à Paris, vise à faire connaître le projet théologique du père Joseph. Un livre, facile d'accès, qui devrait intéresser toute personne soucieuse de penser la vie ensemble, l'Église et la foi à partir du plus pauvre.

COLORE TES RÊVES
ARI PUGUH, ÉDITIONS QUART MONDE, NOVEMBRE 2019, 28P., 5€

D'aussi loin qu'il se souvienne, Ari a toujours voulu voyager. Et si, petit garçon, il a traversé de terribles épreuves, jamais il n'a cessé de croire en ses rêves. Aujourd'hui, à travers son histoire mise en images, Ari nous invite à donner des couleurs aux nôtres.

LE FESTIVAL DES ÉTOILES
VIRGINIE ALADJIDI, CAROLINE PELLISSIER, ANNE ROYANT, ÉDITIONS QUART MONDE, NOVEMBRE 2019, 28P., 10€

Les habitants de la forêt ont une idée : et s'ils organisaient une fête ? Mais pour quoi faire ? Pour être heureux, pardi ! Qui de l'écureuil, des jolis pinsons ou du petit lérot brillera le plus par son talent ? Librement inspiré des Festivals des savoirs et des arts, ce conte illustré fait la part belle à la créativité et ne laisse personne de côté. Un album plein de poésie à partager avec le plus grand nombre.

MANUEL INDOCILE DE SCIENCES SOCIALES
SOUS LA DIRECTION DE LA FONDATION COPERNIC, ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, SEPTEMBRE 2019, 1050P., 25€

Un manuel de plus de 1 000 pages pour *« refuser les préjugés, les évidences »*. Chaque chapitre répond, en une dizaine de pages, à une question : *« la pollution, la faute des pauvres ? »*, *« les pays pauvres sont-ils condamnés à le rester ? »*, *« les impôts : on en paie trop ? »*... Ce livre, dans lequel on plonge facilement, est un *« kit intellectuel de survie contre les mécanismes qui nous divisent et contre ceux qui s'en servent pour mieux régner »*. ■

LA PAROLE AUX DONATEURS

« Mon mari et moi sommes adhérents d'ATD Quart Monde de longue date et nous suivons avec intérêt vos diverses activités. Nous disposons malheureusement d'assez peu de temps libre, étant engagés chacun dans plusieurs associations locales autour du logement. Comme enseignante à Nanterre, puis à Sartrouville jusqu'à l'année 2000, j'ai eu des échos par mes élèves des Bibliothèques de rue dans la cité des Indes, à Sartrouville. Les élèves en parlaient en classe au collège, comme d'un support très utile. Bon courage à tous, vous faites un excellent travail. »

■ **JEANNE ROSSET**

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE
C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE **COMMANDE**

→ **COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG**

Je m'abonne :
☐ au *Journal d'ATD Quart Monde* (11n°/an). 10 € ou plus : ..... €
☐ à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 28 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL
☐ En finir avec les idées fausses...6 € ...../.....€
☐ Un emploi c'est mon droit 3 € ...../.....€
☐ Colore tes rêves 5 € ...../.....€
☐ Le festival des étoiles 10 € ...../.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 3,50 €. .....€
pour 2 exemplaires et plus – 6,50€, ou ce que vous pouvez. .....€
TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE
DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner .....€
☐ J'adhère à ATD Quart Monde
☐ En cas d'imposition IFI, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Fait à ..... le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA **accompagné d'un RIB** à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., Mme .....
.....
Adresse .....
.....
.....
E-mail .....
année de Naissance .....

Thibault et Elsa → à Méry-sur-Oise © Carmen Martos, ATDQM

THIBAULT **ET ELSA**

Faire le pont entre deux mondes

Elsa et Thibault Dauchet ont choisi, depuis plus d'une dizaine d'années, de lier leurs vies durablement aux combats d'ATD Quart Monde en devenant volontaires permanents.

De Toulouse à Madrid, en passant par Noisy-le-Grand et Bruxelles. Elsa et Thibault n'imaginaient pas, il y a 16 ans, que leur engagement avec ATD Quart Monde les conduirait à voyager autant. En 2003, Elsa découvre le Mouvement par hasard. *« J'étudiais à Toulouse dans le domaine des métiers du livre. Mon projet était de faire un stage dans la bibliothèque d'une prison, mais il n'y avait plus de place. L'une de mes profs m'a proposé de le faire dans une Bibliothèque de rue. »* Petit à petit, elle découvre son ignorance de *« tout un pan de la société ». « Je ne m'étais jamais questionnée plus que ça sur la pauvreté et sur les conséquences que cela a sur les enfants et les familles. »* Interpellé par son engagement, son compagnon, Thibault, décide lui de faire un stage aux Éditions Quart Monde. *« Je cherchais à donner du sens à ce que j'allais faire après mes études. Dans les autres associations ou syndicats, je ne trouvais pas ma place, j'avais du mal à savoir pourquoi choisir une cause plutôt qu'une autre »*, explique Thibault. *« J'ai compris que régler la question de la misère ne permet pas seulement de changer le sort des personnes qui vivent la pauvreté, mais peut améliorer la société pour tous. Mais cela restait encore assez abstrait pour moi. »*

> *"J'ai compris que régler la question de la misère ne permet pas seulement de changer le sort des personnes qui vivent la pauvreté, mais peut améliorer la société pour tous."*

VOIR LES INJUSTICES DU QUOTIDIEN

Elsa découvre alors qu'ATD Quart Monde propose le volontariat. Ils décident, ensemble, de sauter le pas. *« Ce qui m'a fait passer de l'alliance au volontariat, c'était ce sentiment de ne pas avoir assez de temps pour être avec les familles. J'aimais penser qu'en vivant avec les familles, en découvrant leurs réalités, ensemble, on pouvait changer les choses »*, souligne Elsa.

Leur première mission est au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis. Pendant trois ans, ils habitent dans la cité : Thibault rejoint les adolescents, Elsa va à la rencontre de familles, tente de faire le lien avec le reste du quartier. *« Nous avons pu mieux comprendre le vécu des familles, à travers les naissances, les mariages, mais aussi un incendie, les maladies, voir que les gens meurent plus vite qu'ailleurs, voir une mère à qui on refuse des médicaments quand ses enfants sont malades… Cela m'a marqué de voir réellement toutes ces injustices du quotidien »*, se rappelle Thibault. Pour le couple, c'est une expérience forte et ils comprennent que leurs vies sont désormais durablement liées aux combats d'ATD Quart Monde.

FAIRE LE PAS DE PLUS

Avec leurs deux enfants, ils partent alors pour la Belgique, où ils restent huit ans. *« Nous ne cherchions pas du tout à aller à l'étranger, mais nous avons senti qu'on nous faisait confiance. C'est ça le volontariat, être soutenu par les autres pour oser faire le pas de plus. »* À Bruxelles, Elsa est dans l'équipe d'animation de l'Université populaire Quart Monde. Une mission *« très riche »* qui lui permet notamment de mieux comprendre *« l'importance de ce lieu de formation que constitue l'Université populaire, pour pouvoir ensuite sortir de l'isolement, se rendre compte que ce qu'on dit, ça compte et qu'on peut se défendre quand nos droits ne sont pas respectés ».* Elle participe également au Croisement des savoirs et des pratiques et à un projet pour une école de la réussite pour tous, avec des professionnels de l'école, des parents et des adolescents pour la plupart en décrochage scolaire. *« Cela avait tout son sens dans mon engagement. Pour moi, les volontaires sont parfois un peu le pont entre deux mondes, qui ne se connaissent pas et qui ont des compréhensions différentes d'un même problème. »*

S'INSCRIRE DANS L'HISTOIRE D'UN COMBAT

Thibault travaille d'abord dans le secrétariat de l'équipe nationale belge, puis en 2015 il intègre cette équipe nationale. *« Je ne m'attendais pas à ça en rentrant dans le volontariat. Mais quand on était dans la cité, à Noisy-le-Grand, j'ai senti qu'on était libre d'aller très loin dans la relation avec les personnes, parce qu'il y avait, derrière nous, un certain nombre de sécurités qui étaient portées par d'autres dans l'association. J'aime ce côté du volontariat et je trouvais important de pouvoir rendre la pareille à d'autres volontaires. »* Après l'engagement ancré dans le local, il comprend mieux la globalité d'ATD Quart Monde, *« ce que cela veut dire de s'inscrire dans l'histoire d'un combat dans un pays, vouloir transmettre à d'autres un Mouvement en lien avec les défis de la société, qui a les moyens de ses ambitions. C'est un chouette défi ».*

Depuis un an, ils sont installés à Madrid avec leur quatre enfants. Une année de découverte, durant laquelle ils ont pris des cours de langue tous les matins et se sont impliqués dans une Bibliothèque de rue et dans des actions avec les adolescents. *« Parfois, j'ai l'impression que cela veut dire repartir un peu de zéro. Mais cela a aussi du sens. Ce changement me permet de renouveler mon engagement, d'apporter tout ce que j'ai appris en Belgique et de le transmettre, de créer des liens entre les pays dans lesquels j'ai été. C'est une ouverture vers ailleurs »*, conclut Elsa.

■ JULIE CLAIR-ROBELET